

**Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS**

**Rahmani Mira Karima**, l'Université de Mascara– Algérie

**Pr. Tchiko Faouzi**, l'Université de Mascara– Algérie

**Résumé :**

Ce papier vise à identifier les facteurs déterminant de l'émergence économique des pays du BRICS. Le passage d'une économie moins avancée à une économie plus évoluée et dirigée vers une croissance forte représente un sujet de recherche et un thème de débat scientifique auquel les économistes tentent de trouver des explications. Cet intérêt est d'autant plus avéré quand certain pays en développement sont en train de réussir ce passage tandis que d'autres pays ne peuvent pas déclencher le processus. Des pays comme les BRICS ont réalisé des performances économiques surprenantes ces dernières années. Ils sont considérés comme des pays émergents majeurs.

L'intérêt de notre papier est de soulever les facteurs économiques et institutionnels qui ont amenés ces pays à atteindre ce niveau de croissance. Ces facteurs déterminants de l'émergence économique peuvent expliquer ce phénomène économique. Pour cela, nous procédons à un modèle de panel dynamique des moindres carrés constitué par les cinq pays du BRICS.

**Mots clés :** émergence économique, pays émergents, BRICS, facteurs économiques, facteurs institutionnels.

**المخلص:**

تهدف هذه المقالة البحثية إلى استكشاف عوامل ومحددات النشوء الاقتصادي لدول (BRICS). حققت هذه الدول تقدما اقتصاديا مفاجئا وسريعا في السنوات الأخيرة. ونجحت ان تكون من الدول الناشئة الرئيسية حيث تمكنت من بلوغ معدلات نمو مرتفعة ولمدة طويلة. يحاول الاقتصاديون إلى إيجاد تفسيرات حول ظاهرة الانتقال من المستوى الاقتصادي الأقل تقدما إلى الأكثر تقدما والتوجه نحو اقتصاد يميزه النمو المرتفع. أصبح هذا الموضوع محل بحث علمي ونقاش حاد لما نلاحظ ان بعض البلدان النامية نجحت وتحولت إلى اقتصاديات ناشئة بينما لا تستطيع بلدان أخرى بدء هذا المسار الاقتصادي.

تحاول الورقة البحثية الوصول إلى التعرف على العوامل الاقتصادية والمؤسسية الكامنة التي أدت إلى ترقية هذه البلدان إلى مصاف الدول الناشئة باستعمال طريقة المربعات الصغرى لمجموعة دول (BRICS).

**الكلمات المفتاحية:** الاقتصاديات الناشئة، الدول النامية، العوامل الاقتصادية، العوامل المؤسسية.

## **I. Introduction :**

L'émergence économique est une étape pour atteindre le développement économique et un processus de transformation institutionnelle. Vu les performances économiques des pays émergents, nous nous sommes intéressés à définir les facteurs les plus pertinents qui conduisent à l'émergence économique.

Le concept de l'émergence économique n'a pas vu le jour avec l'apparition des BRICS. Il remonte à quelques années avant lorsque Antoine Van Agtmael a utilisé pour la première fois le terme de « *marché émergents* » en 1981 à la société Financière Internationale (SFI). Il a utilisé le terme des marchés émergents pour désigner les pays en développement qui offraient des opportunités pour les investisseurs (Marcel Mbaloula, 2007) et cela en créant un fonds d'investissement dans les pays en développement dont la croissance était prometteuse (Julien Vercueil, 2011). Au fil du temps, ce terme inclut plus de pays et, par conséquent, les deux termes « nouvelles économies industrialisées » et « marché émergents » donnent naissance à une nouvelle catégorie « les économies émergentes » qui regroupent les critères des deux catégories (Thorpe, J., & Prakash-Mani, K. 2003).

Les pays émergents sont devenus un sujet qui intrigue les économistes quand le monde économique a connu un nouveau phénomène qui est « l'émergence économique ». Certains économistes se sont intéressés à définir le concept ou à identifier ses caractéristiques, mais étant donné que ces pays ont pu enregistrer des taux de croissance économique élevés, il est important de s'intéresser aux facteurs qui ont mené à l'émergence économique. Nous allons essayer à travers cet article d'extraire les facteurs de l'émergence économique à partir des expériences des pays émergents.

## **II. Le cadre théorique**

L'émergence économique de certains pays en développement a suscité l'intérêt des économistes pendant les vingt dernières années. Ces pays ont réalisé de fort taux de

## **Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS**

---

croissance économique pendant une longue durée. Il fallait s'intéresser et s'interroger sur les facteurs qui conduisent à ces performances économiques.

La revue de la littérature illustre que ces facteurs sont différents d'un pays à l'autre, et que les explications données par les économistes sont différentes. Leur conception de l'émergence ne trouve pas de consensus.

Trépant (2008) considère qu'un pays qui émerge, est un pays qui s'intègre à l'économie mondiale, et qui met en œuvre des réformes économiques d'envergure institutionnelles, politiques et juridiques de type occidental. Il a constaté dans une étude que durant la période 1995-2005, la croissance des exportations de marchandises a été de 18 % pour la Chine, de 13 % pour l'Inde et de 10 % pour le Brésil, contre 4 % pour les États-Unis (Trépant Inès 2008). Il observe que les IDE représentent 30 % du produit de l'économie privée chinoise, et que le secteur manufacturier est constitué de 63% du capital étranger. Il conclut que l'émergence de ces pays nécessite des infrastructures financières à risque étant donné que l'intégration à l'économie mondiale exige la libéralisation du compte capital.

Francisco & Roberto (2010) remarquent que le facteur phare de l'émergence économique est le développement des institutions car elles contribuent à générer les conditions de l'hyper-compétitivité (Francisco Diaz Hermelo, Roberto Vassolo 2010). Il constate que l'existence d'un cadre institutionnel diversifié engendrera des conditions de concurrence différentes qui vont générer des pressions différentes sur les avantages concurrentiels des entreprises.

Lafargue (2011) souligne que ce qui a permis à certains pays à émerger c'est leur capacité à faire progresser leur commerce extérieur et de faire évoluer leurs échanges internationaux en diversifiant leurs économies et une implantation d'entreprises de taille mondiale dans plusieurs pays du monde, ce qui a engendré une hausse du PIB et une accélération de la croissance économique. Cette croissance repose essentiellement sur les exportations de biens de consommation en Chine, l'exportation des matières premières agricoles pour le Brésil car elles représentent 30 % des exportations, et enfin l'exportation d'hydrocarbures pour la Russie (François Lafargue, 2011).

Selon Lafaye de Micheaux (2014), pour qu'une économie puisse émerger, elle doit avoir une plate-forme industrielle, et doit aussi s'ouvrir à l'économie mondiale qui a

aussi recours aux capitaux étrangers si nécessaire en particuliers les IDE, et c'est surtout une économie qui a des entreprises publiques développés (Elsa Lafaye de Micheaux 2014).

D'après Figuière & Guilhot (2015), l'entame du processus d'émergence économique requière que le pays soit puissant sur la scène internationale pour pouvoir être la partie gagnante dans les négociations (Figuière C.& Guilhot L. 2015).

L'ensemble de ces attributions soulèvent l'interrogation sur les facteurs qui ont conduit certains pays en développement à enregistrer des taux de croissance très élevés et soutenus pendant plusieurs années. La revue de littérature sur la question évoque deux facteurs distincts : les facteurs économiques et les facteurs institutionnels.

**a. Les facteurs économiques :**

Généralement, les facteurs économiques sont ceux qui engendrent d'une façon directe la création de richesse. La théorie économique présente trois principaux facteurs : le capital, le travail, et les ressources (Robert M. Solow 1956).

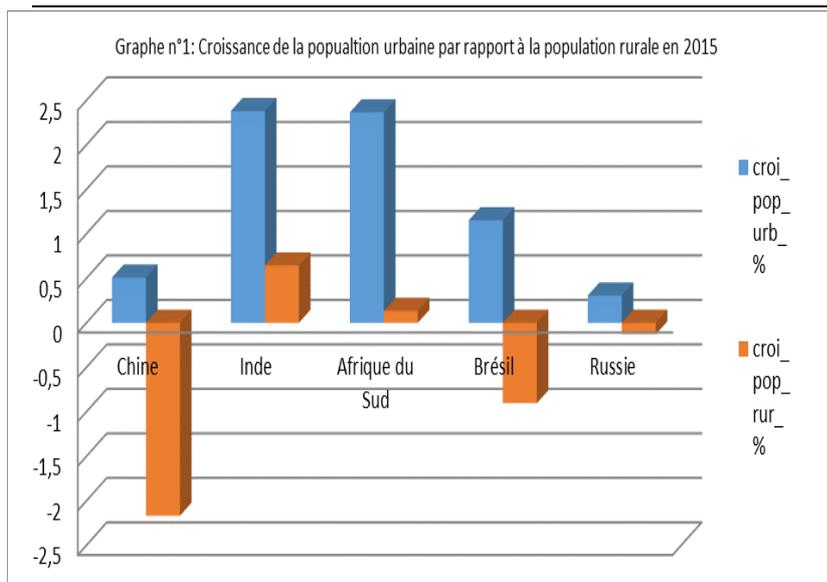
Pour notre cas, nous nous intéresserons qu'à la population, les ressources et les valeurs ajoutées des secteurs primales (industrie et agriculture) pour le capital nous verrons après que ça dépend de la qualité des institutions.

**i. Le travail :**

Les pays émergents ont utilisé leur forte population comme un avantage concurrentiel. Des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil représentent une population de 3 milliards d'habitants, soit 41 % de la population mondiale. En termes géopolitiques, ce chiffre peut être comparé à la population totale des pays membres de l'OTAN qui est de 992 millions d'habitants, soit 14 % de la population mondiale.

La population est un facteur de production qui assure une main-d'œuvre qualifiée et de bon marché puisque la demande du travail est supérieure dans ce contexte à l'offre. Cette main-d'œuvre construit la force de travail d'un pays, étant donné que l'individu est le paramètre essentiel dans la construction d'un modèle économique (Tebhani K. & Challal M. 2006).

## Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS



Source : effectué à partir des données de la banque mondiale

Le graphique n° 1 démontre que la croissance forte de la population de ces pays est concentrée dans les villes plutôt que dans les campagnes. Cette concentration de la population urbaine traduit deux caractéristiques. Elle représente une main d'œuvre intense et un agent économique qui consomme les produits et les services.

Le cas de la Chine illustre ce phénomène puisque la stratégie de développement chinoise basée sur l'exportation des produits manufacturiers et l'ouverture progressive à l'économie mondiale, déclenchée par les réformes de Deng Xiaoping en 1978, s'est accélérée en 1990 (Laetitia Guilhot), 2015. Dans cette année, la croissance annuelle de la population a atteint plus de 4,3 % qui est considéré comme la plus forte pendant les 27 dernières années. Dans la même année, la population urbaine commence à augmenter par rapport à la population rurale. De ce fait, la croissance économique est passée de 3,93% en 1990 à 14,19% en 2007 soit elle presque quadruplée dans l'espace de 17 ans. En 1990, la croissance de la population urbaine a atteint 1,46% et celle de la population rurale 0,46 % en Chine.

### ii. Les ressources naturelles :

Les ressources naturelles sont un facteur de production et de développement incontournable. Les pays émergents ont utilisé cet atout pour obtenir un

développement rapide de l'industrie manufacturière et de l'augmentation des exportations (Hoskossn & al. 2000). La Russie entreprenait un modèle de croissance basé sur l'exportation de ressources naturelles telles que le gaz, pétrole, palladium, et l'or (Dusan Damjanovic 2015). Son PIB s'est quasiment multiplié en dix pendant la période de 1999 à 2014.

D'autres pays comme la Chine sont devenus les premiers importateurs des ressources naturelles. Elle présente à elle seule près de 50% de la consommation et la production mondiale d'acier (Laurence Daziano,2014). Par contre, les matières premières présentent 58% du total des exportations de l'Afrique du Sud, avec les minerais qui présentent 25,3% des exportations, les pierres précieuses qui présentent 19,2%, et les métaux de base représentent 12,2% des exportations (Laurence Daziano,2014).

**iii. Le secteur agricole, le secteur industriel et le secteur des services :**

Le secteur agricole est important dans une économie. Adam Smith explique que « *les aliments sont non seulement la partie principale des richesses du monde, mais aussi leur l'abondance donne valeur à beaucoup d'autres sortes de richesses* » (Adam Smith 1776). Certains pays émergents comptaient sur ce secteur parce que leurs superficies et leurs atouts climatiques leurs permettent de diversifier leur production agricole.

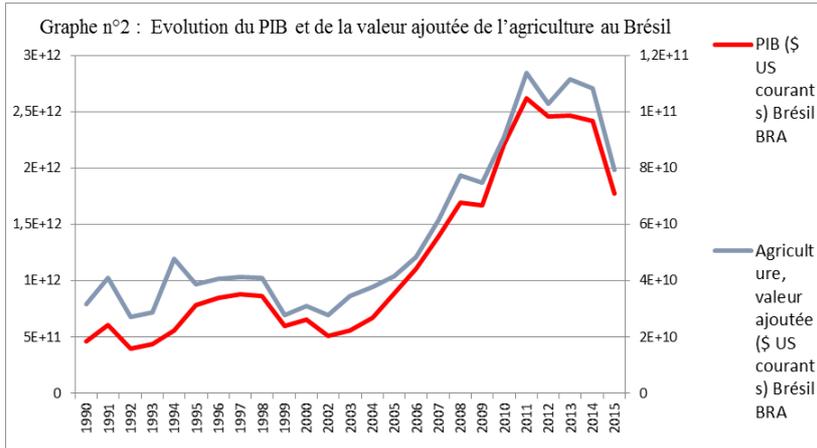
Ce secteur joue un rôle primordial dans la croissance de l'Afrique du Sud. Il permet à ce pays à exporter des produits agricoles et à absorber la majorité de la population inactive (Jan C Greyling ,2012). La valeur ajoutée du secteur agricole est passé de 1990 à 2014 de -7,13 à 6,85. (Banque mondiale, Indicateur du développement dans le monde).

Dans les années 1980, le Brésil s'est distingué comme un agro-exportateur et il atteint un excédent commercial agro-alimentaire de plus de 28 millions de dollars en 2005 (Albert Massot Marti, 2008).

Le graphe n°2 illustre cette donnée. Il s'agit de montrer que l'évolution du PIB en Brésil est accompagnée par la même évolution de la valeur ajoutée du secteur agricole. La croissance de la valeur ajoutée de l'agriculture est passé de 0,98 en 2003 à 8,36 en 2013(Banque mondiale, Indicateur du développement dans le monde). Ce

## Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS

pays émergent renforce et mobilise toutes ces ressources pour développer le secteur agricole.



Source : Etablie à partir des données de la banque mondiale.

D'autres pays émergents ont construit leur modèle économique sur le secteur industriel. Le modèle d'émergence de la Chine s'est développé par le secteur manufacturier en rendant les produits chinois plus compétitifs. Son succès est dû, en premier lieu, à la baisse des coûts de production (Fauzi Hussin, Chee Wuan Ching, 2013). Ce pays a réussi à transformer ce secteur pour pouvoir intégrer l'économie mondiale (Fauzi Hussin, Chee Wuan Ching, 2013). Il est arrivé à se spécialiser dans la haute technologie dès lors que les exportations des produits de haute technologie sont passées de 6,43% du total des exportations à 30,84% en 2006 puis elles ont chuté à 25,75% en 2016 (Banque mondiale, Indicateur du développement dans le monde), ce qui explique par le passage de la population chinoise à la consommation.

La part des services dans la Chine et l'Inde représentait 40% et 55% respectivement en 2007, que ce soit dans le domaine du software ou des services financiers offerts les économies des BRICS ne cessent d'innover et de se développer (HEC Eurasia institute, 2008).

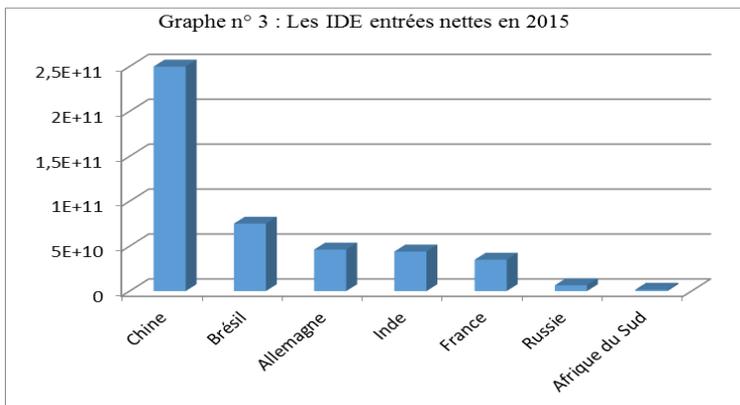
### **b. Les facteurs institutionnels :**

Les facteurs institutionnels peuvent aussi expliquer les performances économiques des pays du BRICS. Selon Rodrik (2003), les institutions sont la raison qu'un pays soit plus riche qu'un autre. Elles sont une condition primordiale et la clé du

développement (Dani Rodrik, Arvind Subramanian, 2003). Il remarque qu'une institution performante est une institution qui préserve les droits de propriété, aide respecter les contrats, stimule l'entrepreneuriat, favorise l'intégration à l'économie mondiale, aide aussi à gérer les risques financiers et à maintenir la stabilité macroéconomique (Rodrik, 2008).

Daron & al. (2005) soulèvent que les institutions représentent des acteurs importants dans la société, car elles influent sur la croissance économique que ce soit par l'investissement sur le capital humain, l'organisation de la production, la technologie, ou par les facteurs culturels et géographiques (Daron Acemoglu, Simon Johnson, James A Robinson, 2005). North (1991) définit les institutions comme étant les règles du jeu dans la société. Il s'agit de l'ensemble des règles formelles et informelles qui définissent le comportement entre les individus (Douglass C. North 1991). Les règles s'imposent aux acteurs et elles orientent le jeu. Pour survivre donc, les organisations doivent s'accommoder aux attentes des institutions qui sont le produit d'idées, de valeurs et de croyances (Greenwood & Hingings, 1996).

La contribution de ces facteurs à la croissance des pays émergents du BRICS peuvent être observée par les flux massifs des capitaux à ces pays. Eichengreen, Hausmann & Panizza (2002) estiment que les investisseurs pourraient hésiter à investir leurs capitaux dans des pays où les institutions conçues pour faire respecter leurs revendications sont faibles et où il existe un risque important de répudiation de la dette (Eichengreen, Hausmann & Panizza, 2002).



Source : effectué à partir des données de la banque mondiale

## **Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS**

---

Le graphe n°2 montre que les pays du BRICS reçoivent continuellement et massivement des investissements étrangers. Les données de la France et de l'Allemagne comme référence nous permet de faire une comparaison entre avec des pays développés où les institutions sont fortes et crédibles. Le graphe montre que la Chine et le Brésil dépassent largement ces pays. Les investisseurs étrangers font confiance aux institutions de ces pays. Les changements institutionnels dans ces pays est un facteur important pour le développement et la croissance économique.

### **III. L'étude empirique :**

De nombreux études empiriques se sont penchées sur la question de l'explication de l'émergence économique des pays en développement. Ces études avaient comme sujet un certain nombre de pays qui ont réalisé des performances économiques. Mais, ces travaux restent toujours sans consensus quant à une explication parfaite et généralisée au phénomène de l'émergence économique.

Pour le besoin de notre recherche, deux catégories de travaux sont à souligner. De prime, les travaux de Vijayaraghavan & Ward (2001) ont utilisé des variables institutionnelles pour expliquer la croissance forte des pays émergents (Vijayaraghavan & Ward, 2001). Ensuite il y'a eu les travaux de Rodrik (2004) qui se distinguent comme les importants dans la modélisation des facteurs institutionnels qui ont un effet sur la croissance économique (Dani Rodrik, Arvind Subramanian, Francesco Trebbi, 2004). Les Par contre, nous avons les travaux de Hussin & Ching (2013) qui se sont intéressés à modéliser la contribution des facteurs économiques à la croissance économique (Fauzi Hussin, Chee Wuan Ching, 2013).

Notre étude empirique vise à identifier les facteurs économiques et institutionnels communs et les plus significatifs entre les pays émergents qui peuvent expliquer leurs bonnes performances économiques. Notre échantillon d'étude s'articule sur les pays des BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud et la période d'étude s'étend de 1996 à 2015 car les données sur les variables institutionnels ne sont pas disponibles avant 1996.

#### **a. Explication du modèle :**

Pour expliquer notre modèle, nous prendrons comme référence deux études économétriques. Le modèle de Hussin & Ching (2013) qui mesure la contribution des

secteurs économiques à la croissance économique de la Chine et de la Malaisie en utilisant une régression multiple. Les variables utilisées dans ce modèle sont le secteur agricole, le secteur industriel et le secteur des services.

Ensuite, le modèle de Vijayaraghavan & Ward (2001) qui étudie la relation entre les institutions et la croissance économique de 43 pays en utilisant la méthode des moindres carrés (MCO). Ce modèle s'écrit comme suit :

$$\begin{aligned} \text{Croissance} = & \beta_0 + \beta_1 \text{revenu initial} \\ & + \beta_2 \text{croissance de la population active} \\ & + \beta_3 \text{part des investissements} + \beta_4 \text{capital humain} \\ & + \beta_5 \text{institutions} + \beta_6 \text{hydrocarbures} \end{aligned}$$

Où : les institutions = gouvernance + sécurité des droits de propriété + liberté politique + dépenses publiques

A partir de là nous proposons un modèle revisité et combiné entre les deux modèles sus-cités :

$$y = fe + fi$$

D'où :

$y$  : le produit intérieur brut (en dollars constant)

$fe$  : les facteurs économiques;

$fi$  : les facteurs institutionnels.

( $fe$ ) représentent des variables utilisées par Hussin & Ching (2013). On y introduira la population urbaine et la population rurale pour confirmer les propos de la partie théorique et on y ajoutera le rôle des ressources naturelles.

( $fi$ ) représentent des variables utilisées par le modèle de Vijayaraghavan & Ward (2001). Sauf que dans ce modèle les auteurs ont négligé le rôle des institutions économiques et c'est pour cela que nous allons y introduire des variables qui mesurent leur impact.

Et donc nous aurons :

$$y = fe + fi$$

$$y = \beta_0 + \beta_1 fem + \beta_2 fij$$

Où :

$$m = indu + agr + serv + res + pr + pur$$

$$j = gouv + mar + voi + dep + ide + ouv + chom$$

## Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS

**indu** : est la valeur ajoutée du secteur industriel, ce qui signifie la sortie nette d'un secteur industriel après addition de toutes les sorties et soustraction des entrées intermédiaires en dollars.

**agr** : est la valeur ajoutée du secteur agricole, ce qui signifie la sortie nette d'un secteur agricole après addition de toutes les sorties et soustraction des entrées intermédiaires en dollars.

**ser** : est la valeur ajoutée du secteur des services, ce qui signifie la sortie nette du secteur des services après addition de toutes les sorties et soustraction des entrées intermédiaires en dollars.

**res** : est la part du totale des bénéfices tirés des ressources naturelles par rapport au produit intérieur brute. Ces ressources comprennent le pétrole, le gaz, le charbon, les minerais, et les produits forestiers.

**pr** : représente la population rurale, c'est-à-dire les personnes qui vivent dans des zones rurales.

**mar** : représente le nombre des marques déposés. Cette variable mesure les droits de propriété privé. Les demandes de marques déposées sont des demandes d'enregistrement d'une marque avec un bureau national ou régional de propriété intellectuelle.

**Gouv** : représente les perceptions de la qualité des services publics, de la qualité de la fonction publique et du degré de son indépendance par rapport aux pressions politiques, ainsi que la crédibilité de l'engagement du gouvernement envers ces politiques.

**voi** : cette variable représente l'indicateur de la banque mondiale « *voix et responsabilisation* » avec laquelle nous allons mesurer le degré de liberté politique. Elle reflète les perceptions de la mesure dans laquelle les citoyens d'un pays peuvent participer au choix de leur gouvernement, de la liberté d'expression, de la liberté d'association et des médias gratuits.

**ide** : représente les investissements étrangers directs (entrées nettes en dollars courant).

**ouv** : est le taux d'ouverture commerciale. Il mesure le degré d'échanges commerciaux d'une économie avec le reste du monde, il est calculé comme suit :

$$ouv = \frac{X - M}{Y}$$

où :

*X* : exportations de biens et services en dollars.

*M* : importations de biens et services en dollars.

*Y* : produit intérieur brut en dollars.

**chom** : représente le taux de chômage qui se réfère à la part de la main-d'œuvre sans travail mais disponible et qui sont à la recherche d'un emploi.

Ces trois dernières variables ont été ajoutées au modèle de référence, pour montrer l'impact des institutions économiques et voir l'effet de leur politique économique sur la croissance économique.

**b.**

### Résultats de l'étude :

Nous avons estimé notre modèle en utilisant un panel dynamique en utilisant la méthode des moindres carrés sur les cinq pays concernés par l'étude (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud), sur une période de 1996-2015. Nous avons collecté les données à partir de la base de données de la banque mondiale. Nous avons utilisé le logiciel Eviews pour procéder à l'analyse des données.

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°01 : Résultat du traitement des données

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
AGR	0.969422	0.274182	3.535686	0.0123
INDU	1.623236	0.045844	35.40779	0.0000
SERV	0.738936	0.033119	22.31138	0.0000
PR	-27166.89	2520.356	-10.77899	0.0000
RES	-2.37 <sup>E+08</sup>	1.82 <sup>E+09</sup>	-0.130216	0.9007
VOI	-4.69 <sup>E+10</sup>	1.39 <sup>E+10</sup>	-3.364671	0.0151
GOUV	1.24 <sup>E+11</sup>	1.20 <sup>E+10</sup>	10.35333	0.0000
MAR	379704.6	75903.79	5.002446	0.0024
IDE	0.300453	0.054733	5.489427	0.0015
EXPO	1.323286	0.109057	12.13395	0.0000
OUV	-2.12 <sup>E+12</sup>	1.71 <sup>E+11</sup>	-12.42075	0.0000
CHOM	-5.22 <sup>E+09</sup>	4.89 <sup>E+08</sup>	-10.66077	0.0000
R-squared	0.999976	Mean dependent var		1.34 <sup>E+12</sup>
Adjusted R-squared	0.999925	S.D. dependent var		7.54 <sup>E+11</sup>
S.E. of regression	6.53 <sup>E+09</sup>	Sum squared resid		2.56 <sup>E+20</sup>
Durbin-Watson stat	2.794668	Long-run variance		2.55 <sup>E+18</sup>

Source : obtenu à partir de Eviews 8

### c. Interprétation statistique et explication économique :

Les différents tests effectués sur notre modèle confirment qu'il est un bon modèle et que nous pouvons tirer des conclusions.  $R^2$  est égale à 0,99 donc  $R^2 \approx 1$  Ce qui signifie que le modèle est très robuste statistiquement. Quant à  $R^2$  ajusté, il est égal à 0,99. Ce qui signifie que 99,99% des variables du modèle expliquent la forte croissance économique des BRICS et 0,0001% est expliqué par d'autres facteurs.

L'augmentation de l'agriculture de 1% conduit à l'augmentation du PIB de 0.96. Cette valeur est significative ( $\text{prob} = 0.0123 \leq 0.05$ ). Ce coefficient confirme la réalité que l'agriculture fait partie des secteurs primaires des économies des BRICS. En effet, les économies des BRICS voient qu'il faut soutenir les producteurs de quelques produits de base (OCDE, 2009). On trouve aussi que certains atouts comme les atouts climatiques et la superficie font que ces pays sont des plus grands exportateurs de produits agricoles.

L'augmentation de l'industrie de 1% conduit à l'augmentation du PIB de 1.62. Cette valeur est significative ( $\text{prob} = 0.00 \leq 0.05$ ), et il confirme que les BRICS se sont construits une plate-forme industrielle sur laquelle ils ont basé leur stratégie de développement.

L'augmentation de la valeur ajoutée du secteur des services de 1% contribue à l'augmentation du PIB de 0.73. Ce coefficient traduit la réalité économique des pays du BRICS. Cet impact positif est expliqué par la spécialisation de l'Inde, par exemple, dans le software et aussi par la modernisation et la sophistication des services offerts par les économies des BRICS qui ont un impact direct ou indirect sur la croissance économique. On trouve, par exemple, le développement du secteur financier facilite les transactions partout dans le monde. Ce coefficient est significatif ( $\text{prob} = 0,00 < 0,05$ ).

L'impact des ressources naturelles n'est pas significatif ( $\text{prob} = 0.90 > 0.05$ ), mais les ressources naturelles peuvent avoir un effet négatif sur la croissance économique lorsqu'elles sont mal-gérées, ce qui est dû à de mauvaises décisions et choix publics.

Le coefficient de la contribution de la population rurale est significatif ( $\text{prob} = 0.00 > 0.05$ ). L'augmentation de la population rurale de 1% conduit à la

réduction du PIB de 27166.89. Étant donné que les pays des BRICS ont bâti leur croissance économique sur une stratégie d'industrialisation, ce qui nécessite une main d'œuvre intense, et l'augmentation de la population rurale nécessite leur prise en charge, et des dépenses supplémentaires, et puisque que le secteur industriel contribue positivement et directement à la croissance économique et se développe au détriment du secteur agricole. La population rurale est absorbée par les villes où elle peut trouver du travail dans l'industrie.

Le coefficient de la liberté politique est significatif (prob =  $0.0015 < 0.05$ ). L'augmentation de la liberté politique de 1% contribue à la baisse du PIB de  $4.69(10^{10})$ . Il existe toujours une ambiguïté dans la relation entre la démocratie et la croissance économique et elle reste généralement liée au régime adopté par une économie, mais la stabilité politique reste un élément primordial pour assurer la croissance économique.

L'augmentation de la bonne gouvernance de 1% conduit à l'évolution du PIB de  $1.24(10^{11})$ . Cette valeur est significative, (prob=  $0.00 < 0.05$ ). Ce résultat indique qu'il existe une bonne intervention de régulation par l'Etat dans les pays des BRICS.

Le coefficient du nombre de marques déposés est significatif (prob= $0.00 < 0,05$ ). On peut déduire que si le nombre de marques déposés augmente de 1%, le PIB augmente de 379704.6 Cette valeur représente le nombre de produits qui vont être vendus et représente la puissance industrielle des pays des BRICS, particulièrement la Chine.

La contribution des IDE est significative (prob =  $0.0015 < 0.05$ ). Donc, lorsque les IDE augmente de 1% le PIB augmente de 0.3 dans les économies des BRICS. Étant donné que les pays des BRICS n'arrivaient pas à faire de l'épargne intérieure, ils ont eu recours aux investissements étrangers notamment les IDE, et ce qui les ont aidés à financer leur stratégie de développement.

La contribution des exportations est significative (prob =  $0.00 < 0.05$ ). L'évolution des exportations de 1% conduit à l'évolution du PIB de 1,32. En effet, les BRICS figurent parmi les grands exportateurs du monde, particulièrement la Chine dans les produits manufacturiers et le Brésil dans le domaine des produits agroalimentaires.

Le coefficient de l'ouverture commerciale est significatif (prob =  $0.00 < 0.05$ ). La réduction de l'ouverture commerciale de 1% conduit à l'augmentation du PIB de

## **Les facteurs implicites de l'émergence économique des pays du BRICS**

---

2.12(10<sup>12</sup>) car les importations des biens et services dans les pays des BRICS diminuent leur capacité d'enregistrer de plus haut niveau de croissance économique.

Le coefficient du chômage est significatif (prob=0.00<0.05). La réduction du chômage de 1% conduit à l'augmentation du PIB de 5.22(10<sup>9</sup>) car c'est la population active des BRICS qui fait la force de ces économies et leur assure le maintien de leur avantage comparatif qui est d'offrir les prix les plus bas sur le marché mondial.

### **IV. Conclusion**

Les pays émergents ont prouvé leur efficacité économique par leur capacité d'enregistrer des taux très élevés de croissance économique durant une longue période. Étant donné qu'il n'existe pas de consensus universel qui définit les facteurs ou les caractéristiques d'un pays émergent, nous nous sommes intéressés aux économies des BRICS afin de déterminer les facteurs qui ont engendré cette croissance économique forte et soutenue.

Nous avons élaboré notre étude sur un panel composé des pays des BRICS. Il s'est avéré que ces pays doivent leur croissance économique aux secteurs primaires : agriculture, industrie, et leur capacité d'offrir des services qui font la satisfaction de la demande mondiale qui est dû principalement à leur capacité d'innovation permanente. Les BRICS n'ont pas négligé les facteurs institutionnels comme l'a été démontré dans notre étude. La bonne gouvernance et l'intervention régulatrice de l'Etat contribuent positivement sur la croissance économique, d'autant plus la protection des droits de propriété encourage les innovateurs de faire vendre leurs innovations par le biais des puissances économiques mondiales, particulièrement la Chine.

Les IDE ont été le moyen de financer et de mettre en œuvre les stratégies de développement. Il s'est révélé que les BRICS comptent essentiellement sur la stratégie de la promotion des exportations sauf que la libéralisation du commerce inclus aussi la possibilité d'importer plus, et les importations nuisent à la croissance économique.

Il est évident qu'il existe d'autres facteurs d'émergence économique mais les facteurs qui ont fait l'objet de cette étude s'avèrent être les plus pertinents.

## Références

- Adam Smith (2007), « *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nation* », edited by Salvio Marcelo Soares, Metalibri Digital Library, 29thMay 2007.
- Albert Massot Marti (2008), « *L'agriculture du Brésil* », Département thématique Politiques structurelles et de Cohésion, Direction générale politiques internes de l'Union, Février 2008.
- Banque mondiale, indicateur du développement dans le monde.
- Dani Rodrik & Arvind Subramanian (2003), « *The primacy of institutions and what this does and does not mean* », Finance & development, June 2003, P. 31-34
- Dani Rodrik, Arvind Subramanian, Francesco Trebbi (2004) , “ [\*Institutions rule: the primacy of institutions over geography and integration in economic development\*](#)”, Journal of economic growth, pp. 131-165.
- Dani Rodrik (2008), « *Second-best institutions* », American economic review: papers & Proceedings 2008, 98:2, 100-104.
- Daron Acemoglu, Simon Johnson, James A Robinson (2005), “*Institutions as a fundamental cause of long-run growth*”, Handbook of economic growth ,pp 385-472.
- Douglass C. North (1991), “*Institutions*”, The Journal of Economic Perspectives, Vol. 5, No. 1. (Winter, 1991), pp. 97-112.
- Dusan Damjanovic (2015), « *Quel est l'impact des ressources naturelles de la Russie sur son Économie et quelles sont donc les implications pour les autres pays ?* », Mémoire, (M.SC.), HEC Montréal.
- Eichengreen, B., R. Hausmann, and U. Panizza, 2002, “*Original Sin: The Pain, The Mystery, and The Road to Redemption,*” mimeo, UC Berkeley and Harvard University.
- Elsa Lafaye de Micheaux (2014), « *Aux origines de l'émergence malaisienne : la Nouvelle politique économique, 1971-1990* », Revue Tiers Monde 2014/3 (n° 219), p. 97-117.DOI 10.3917/rtm.219.0097

- Fauzi Hussin, Chee Wuan Ching (2013), “*The Contribution of Economic Sectors to Economic Growth: The Cases of Malaysia and China*”, International Journal of Academic Research in Economics and Management Sciences March 2013, Vol. 2, No. 2 ISSN: 2226-3624
- Figuière C.& Guilhot L. (2015), « *Des nouveaux pays industrialisés aux pays émergents majeurs : la récurrence du focus asiatiques* », Mondes en développement 2015/1 (n°169), p. 7-12.
- Francisco Diaz Hermelo, Roberto Vassolo (2010), “*Institutional development and hypercompetition in emerging economies*”, Strategic Management Journal, Vol. 31, No. 13.
- François Lafargue, (2011), « *Des économies émergents aux puissances émergentes* », Questions internationales n° 51 – septembre-octobre 2011
- Greenwood R. & Hinings R. (1996), “*Understanding Radical Organizational Change: Bringing Together Old and The New Institutionalism*”, Academy of Management Review, Vol. 21, n°4, p. 1022-1054.
- HEC Eurasia institute (2008), « *Regards croisés sur la Chine et sur l'Inde* », Topic special d'Octobre 2008.
- Hoskossn & al. (2000), « *Strategies of emerging countries* », Academy of management journal, Jun 2000, Vol. 43, N°3, p. 249.
- Jan C Greyling (2012),” *The role of the agricultural sector in the south African economy*”, Department of agricultural economics, private bag X1, Matieland 7602; Stellenbosh University
- Julien Vercueil (2011), « *Emergences Economiques : Généalogie et Définitions* », CEMI-EHESS, Paris, Université de Lyon, France.
- Laetitia Guilhot (2015), « *Le nouveau modèle de croissance de l'économie chinoise, un moyen pour relever le défi de la trappe à revenu intermédiaire ?* », 21<sup>ème</sup> journées ATM ”Le bilan des Objectifs du Millénaire pour le développement 15 ans après : réduction de la pauvreté et/ou montée des inégalités ?”, Jun 2015, Rouen, France.

- Laurence Daziano (2014), « *Le bel avenir des matières premières dans les pays émergents* », Paris, Armand Colin, « U », p. 111-122. ISBN : 9782200293840
- Marcel Mbaloula (2007), « *La problématique de l'émergence économique des pays en voie de développement* », Revue Congolaise de Gestion 2001/2 (Numéro14), p. 107-118.
- OCDE (2009), « *Politiques agricole des économies émergentes, suivi et évaluation 2009* », Rapport annuel, OCDE, 2009.
- Robert M. Solow (1956), "A *Contribution to the Theory of Economic Growth*", The Quarterly Journal of Economics, Vol. 70, No. 1. (Feb., 1956), pp. 65-94.
- Tebbani K. & Challal M. (2006), « *La population et le développement* », Revue Campus, N° 03.
- Thorpe, J., & Prakash-Mani, K. (2003), "*Developing value: The business case for sustainability in emerging markets*", Greener Management International (44), P17.
- Trépant Inès (2008), « *Pays émergents et nouvel équilibre des forces* », Courrier hebdomadaire du CRISP, 6/2008 (n° 1991-1992), p. 6-54.
- Vijayaraghavan Maya & Ward, William A. (2001), "*Institutions and Economic Growth: Empirical Evidence for a Cross-National Analysis*," Working Papers 112952, Clemson University, Center for International Trade.